

Dossier pédagogique



Illustrations : Martin Thomas
Graphisme : En voiture Simone

Table des matières

Bienvenue !.....	p.2
1. Résumé de l’histoire.....	p.3
2. Mode d’emploi des ateliers philo façon sardines révolutionnaires....	p.4
3. Les thématiques avec pistes de réflexion et activités.....	p.8
<u>Thématique 1 : La liberté</u>	p.8
<u>Thématique 2 : Ordre et désordre</u>	p.11
<u>Thématique 3 : L’imaginaire</u>	p.16
<u>Thématique 4 : Les relations</u>	p.19
4. La compagnie La Bête curieuse.....	p.22
5. La rédaction du dossier pédagogique	p.23
6. Pour aller plus loin... Références bibliographiques.....	p.23

Bienvenue ...dans l'univers de Monsieur Phône et les sardines !

Cher(e)s enseignant(e)s, cher(e)s animateurs-trices,

Lorsque j'ai créé ces personnages et écrit cette histoire un grand vent de liberté soufflait dans la maison. C'était avant les confinements mais ça fait bien plus longtemps que notre société est en complète révolution, qu'elle avance d'un chaos à l'autre, que les règles du passé sont toujours présentes mais n'ont plus vraiment de sens.

Monsieur Phône et les sardines sont nés de cette nécessité de garder l'esprit ouvert : quand les choses changent, il est important d'identifier les idées reçues, de régénérer notre regard et de se rendre compte qu'une porte dont tout le monde a dit qu'elle était condamnée était en fait ouverte et peut être la bonne porte à ouvrir pour trouver le chemin adéquat.

Pour Monsieur Phône et les sardines, « tout est possible ». Et nous avons pensé le spectacle avec Sandrine Clark, Véronique Dumont, Sarah Lefèvre, Anne Romain, Martin Thomas et Jacques Verhaegen dans cet esprit : en créant dans le local de répétitions une grande boîte à outils où tout était possible. Et toutes les idées étaient suivies sans présager des contraintes de la réalité. **La liberté d'inventer revenait toujours au centre du processus de création.**

Avec son humour déjanté et ses notes de comédie musicale, le spectacle *Monsieur Phône et les sardines* aborde **une question philosophique qu'il est essentiel aujourd'hui d'aborder avec les enfants : la liberté** en tant que telle mais également à travers les prismes de l'ordre et du désordre, de l'imaginaire et de la différence dans les relations. La thématique de la liberté est racontée à travers la rencontre de Monsieur Phône (qui fait ce qu'il veut et crée des catastrophes), des sardines en boîte (qui même périmées veulent retourner dans la mer) et de Catherine (qui souhaite une vie bien rangée).

Nous avons souhaité accompagner ce spectacle d'un dossier pédagogique conçu grâce à la collaboration de Gilles Abel et avec les illustrations de Martin Thomas. Dans ce dossier pédagogique, nous vous proposons **après avoir vu le spectacle** d'explorer quatre thématiques : la liberté, l'ordre et le désordre, l'imaginaire et les relations. Pour chaque thème, vous trouverez un texte de présentation de la thématique, un atelier philo avec des questions ouvertes et des propositions d'activités à réaliser avec les enfants.

Nous espérons que ces explorations feront souffler dans vos cheveux un vent de liberté !

Céline Lefèvre

1. Résumé de l'histoire

C'est l'histoire d'un homme qui ne fait rien comme il faut. Monsieur Phône. Ce n'est pas sa faute. Il essaie mais il n'y arrive pas. Tout seul dans sa maison au fond de la forêt, Monsieur Phône dort quand il veut, marche où il veut, ramasse ce qu'il veut. Il ne dérange personne. Mais il ramasse tellement d'objets qu'un jour sa maison explose. Il doit partir vivre chez sa sœur, Catherine. Une vraie maniaque. Elle non plus, ce n'est pas sa faute. Et Monsieur Phône essaie bien, promis - juré, de ne rien déranger. Mais est-ce vraiment sa faute si un jour cinq sardines à l'huile en boîte, bien décidées à faire la révolution, débarquent dans la cuisine ?

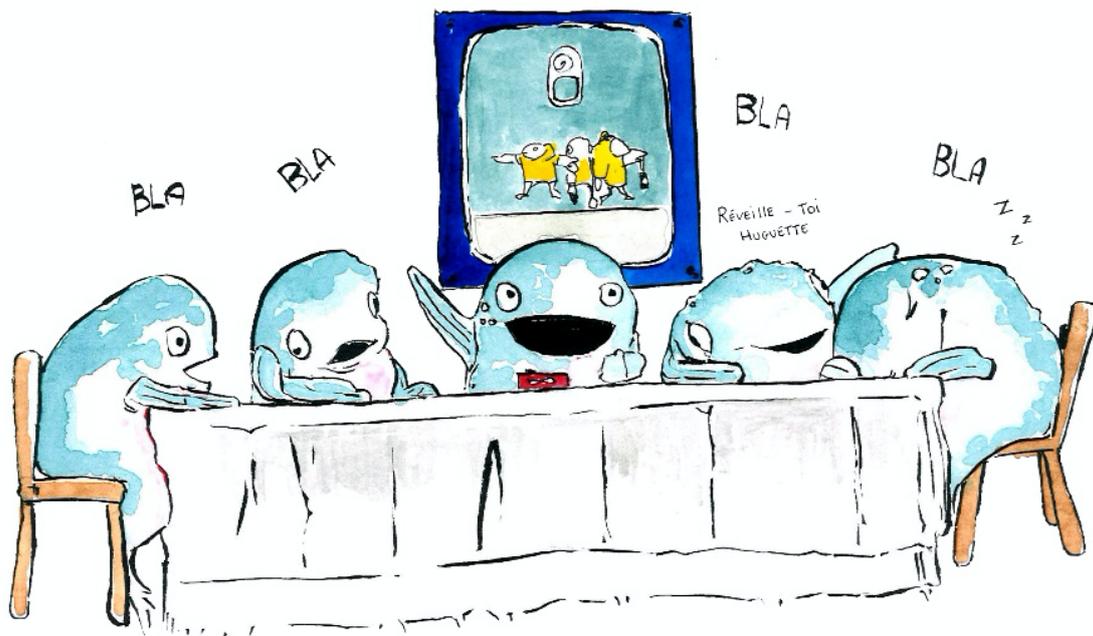
En mélangeant comédie musicale, humour déjanté et ateliers philo, *Monsieur Phône et les sardines* nous permet d'aborder la question de la liberté, de l'ordre, du désordre et de nos capacités d'adaptation.



© Gilles Destexhe

2. Mode d'emploi des ateliers philo (façon sardines révolutionnaires)

L'objectif est de créer un espace pour des échanges de type philosophique, basés sur des questions ouvertes et pour lesquelles on n'a pas tous les mêmes réponses. Mais quel lien y a-t-il entre la philosophie et une boîte de sardines à l'huile, périmées en plus ?



Huguette, Paulette, Lucette, Odette et Georgette sont des sardines révolutionnaires. Et elles ont pour devise de ne pas s'en laisser compter. Certes, elles se sont déjà laissées mettre en boîte. Mais sachez-le, on ne les y reprendra plus. C'est pourquoi elles essaient coûte que coûte de sortir de leur boîte, de retrouver leur liberté et de la protéger ferme, cette liberté.

Lors de la création de ce dossier pédagogique, nos cinq sardines ont découvert les ateliers philo et elles ont trouvé cela formidable. Enfin un lieu où être vraiment libre et des outils pour le rester !

Car en effet, l'atelier philo c'est un lieu où :

- **il n'y a pas une seule réponse** : les réponses ne sont jamais définitives ou identiques pour chacun. Elles deviennent plutôt un horizon vers lequel on tend plutôt qu'un résultat à obtenir.

- **On crée de nouveaux liens entre les savoirs transmis.** Ça permet de comprendre autrement le monde, de créer un espace d'exploration.

*Un idéal pour **Paulette** qui a développé une allergie aux évidences et n'hésite pas à mettre tous les mots dans le désordre pour découvrir un ordre plus approprié.*

- **On pense ce que l'on dit plutôt que de dire ce que l'on pense.** Faire de la philo, ce n'est pas juste parler ou discuter ou dire ce qu'on pense. Ce n'est pas non plus empiler ou juxtaposer des opinions ou des idées en prenant un air sérieux. C'est autre chose : il s'agit plutôt d'un dialogue, où on essaie de penser ce qu'on dit.

***Huguette** est d'accord car elle, depuis toujours, elle dit ce qu'elle dit et elle pense ce qu'elle pense.*

*Mais non, **Huguette**, tu n'as rien compris. Remets un peu de désordre là-dedans, s'il te plait !*

- **On se méfie des évidences, on décrypte les préjugés.** En philosophie, il est primordial de se méfier des évidences, des réponses toutes faites et des vérités qu'on voudrait nous imposer. On essaie autant que possible de décrypter les préjugés, les stéréotypes et idées présentées comme «l'évidence», le «bon sens», ce que «tout le monde sait».

*Et ça, **Georgette** se le disait bien quand les autres se mettaient toutes en banc sans réfléchir. Le plus bel endroit du monde, on leur avait dit, mon œil ! Les filets de pêche, plutôt. Un vrai piège !*

- **On ose penser l'impensable, le questionnement illimité, les pourquoi à l'infini.**

*Questionner, c'est créer un beau bazar. Et elle aime ça le bazar, **Odette** !*

- **On refuse les autorités extérieures comme toute puissantes.**

*Pas de chef on a dit, tout le monde même enseigne. Pas vrai, **Paulette** ?*

Bien sûr, il y a des contraintes, et c'est normal, la liberté ce n'est pas non plus faire tout et n'importe quoi comme on veut.

Donc : on définit les mots dont on parle, on donne des exemples et des contre-exemples, on réfléchit aux conséquences et implications de ce qu'on dit, on reformule ses propres propos ou ceux d'autrui.

*(Mais, nous chuchote **Paulette**, même si on conçoit la nécessité des règles, on conçoit également la nécessité de leur destruction pour en inventer de nouvelles quand c'est nécessaire.)*

Nos cinq sardines en sont certaines : cette démarche de questionnement est complètement en accord avec leur histoire. En effet, quand les choses changent, il est important de garder l'œil ouvert !

Ce mode d'emploi façon sardines révolutionnaires vous permettra de développer un questionnement philosophique avec les enfants dans de bonnes conditions.

Pour préparer ce dossier, nous avons réalisé plusieurs bancs d'essai suivis d'ateliers philo dans les écoles en collaboration avec le PBA de Charleroi et le Centre culturel d'Aiseau-Presles. Nous y avons récolté quelques belles questions. A vous d'y ajouter les vôtres !

3. Les thématiques avec pistes de réflexion et activités

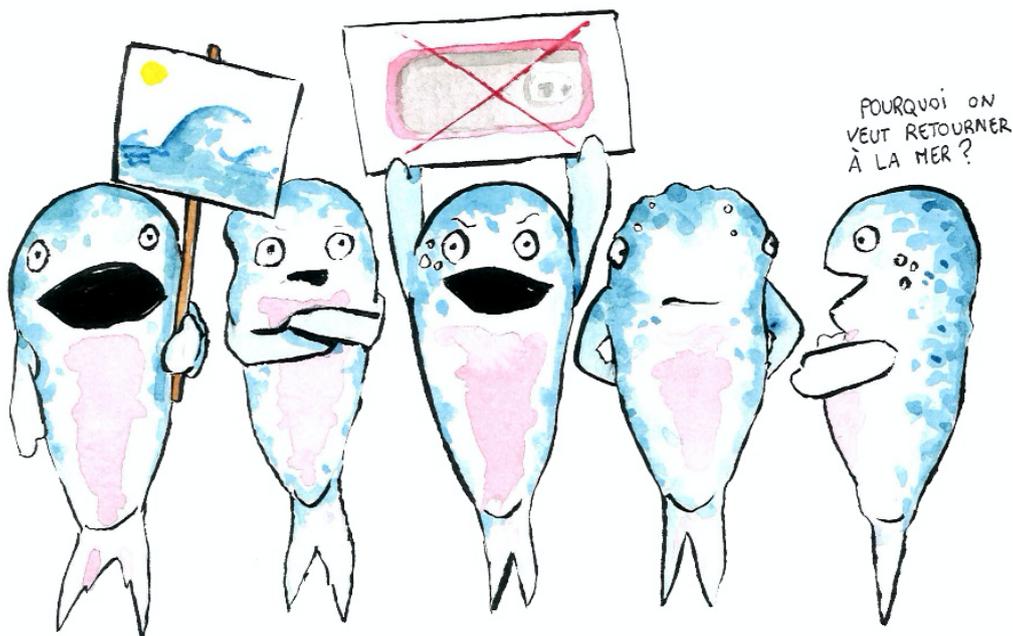
Thématique 1 : La liberté

M. Phône : (...)c'est tellement mieux de marcher où on veut, librement, avec le vent dans les cheveux. (...)De dormir quand on veut, de ramasser ce qui nous plaît.

Georgette : De nager à contre-courant, de faire la planche pendant des heures.

Lucette : Parce que la vie, tu vois, la vraie vie, c'est la liberté.

A travers l'histoire de Monsieur Phône et de ces cinq sardines à l'huile, nous souhaitons aborder la thématique de la liberté. Pas la liberté à tout prix, cheveux dans le vent, moteur hurlant, à la James Dean. Non, **la liberté concrètement, aujourd'hui, dans la réalité de nos vies quotidiennes.** Les marges de liberté que nous pouvons explorer pour chacun inventer sa propre façon de vivre. **Une liberté qui aide à trouver sa vraie place. Une liberté qui n'est pas une fin en soi, mais plutôt un état d'esprit.**



Dans leur vie quotidienne, les enfants ressentent le besoin de liberté quand ils font face à des contraintes. Ils voudraient jouer et s'amuser mais il y a des devoirs, des tâches, des limites à respecter. Ce sont parfois des lois naturelles qu'on ne peut transgresser : un être humain ne sera jamais Superman et ne pourra jamais voler. Il y a également

des règles sociales : nous sommes très rarement seuls sur une île déserte et nous devons obéir à des lois, des interdits qui régissent la vie en société. Un monde sans loi ressemblerait certainement à un monde de violence et d'injustice où règne la loi du plus fort. Et donc les lois qui semblaient au départ limiter notre liberté, se révèlent des conditions de notre sécurité, de la justice et finalement de notre liberté !

Comme Monsieur Phône et les sardines, nous devons apprendre que tout n'est pas vraiment possible. Il faut prendre conscience des limites pour ensuite imaginer ce qui est possible à l'intérieur. Mais ces limites ne doivent pas étouffer notre soif de liberté. C'est un subtil équilibre à trouver !

En investissant la maison de Catherine, Monsieur Phône et les sardines deviennent un peu plus responsables, rationnels. Ils se créent un univers où ils ne se mettent pas en danger, où ils ne se prennent pas de plein fouet les frustrations de l'impossible mais un univers sans règles injustes ou inutiles, où on surfe joyeusement « de grandes remises en ordre en petits désordres, de grandes catastrophes en petites réparations ».

Georgette : C'est scientifique. L'eau et l'huile ne se mélangent jamais.

Lucette : Je n'osais rien dire mais je me disais bien... On n'y arrivera jamais.

Odette : Paulette, tu nous as menti ?

Paulette : Il nous fallait un but. Il nous fallait la liberté. Et la liberté pour nous, c'était la mer. Mais je crois qu'on a trouvé mieux.

Georgette : Un chantier de magnifique désordre, un endroit où tout se réinvente, le monde de Monsieur Phône !

Atelier philo – La liberté

1. Pourquoi des sardines enfermées dans une boîte ?
2. Monsieur Phône est-il vraiment libre parce qu'il fait ce qui lui plaît ?
3. Est-ce toujours négatif lorsqu'on t'empêche de faire ce que tu veux ?
4. C'est quoi la différence entre être libre et se sentir libre ?
5. Comment faire pour se sentir libre quand on se sent enfermé ?
6. Monsieur Phône et Catherine sont des adultes. En grandissant, sont-ils devenus plus ou moins libres ?

Activité n°1 : Les lâchers de sardines - Dessin et collage

Dessine ou récolte des images liées à deux univers parmi les suivants : une forêt, un supermarché, une gare, une école, une fête foraine, une ferme...

Imagine un lâcher de sardines... Que se passerait-il ? Quel désordre créeraient-elles ou quel ordre questionneraient-elles ?

Imagine... Georgette met tout à l'envers, Paulette mélange le supermarché et la gare ou la fête foraine et la ferme, Lucette fait rouler tout ce qui roule et voler tout ce qui vole, Odette crée des associations complètement nouvelles... et Huguette... Oh elle s'est endormie et elle rêve...

Mélange les images, assemble-les librement, crée des liens entre elles. Observe les dessins réalisés. Quelles sont les idées reçues qu'on peut démonter, les nouveaux liens qui peuvent être créés ?

Et maintenant, prends une nouvelle feuille toute blanche. Et si tu dessinais... librement ton espace de liberté.

Georgette : Ecoutez, ça marche. On est en connexion avec les ondes marines. La mer. Oh c'est beau. Fermez les yeux, écoutez : la liberté.

Dis-nous **Georgette**, ça s'apprécie mieux les yeux fermés, la liberté ?



© Snappp.pics

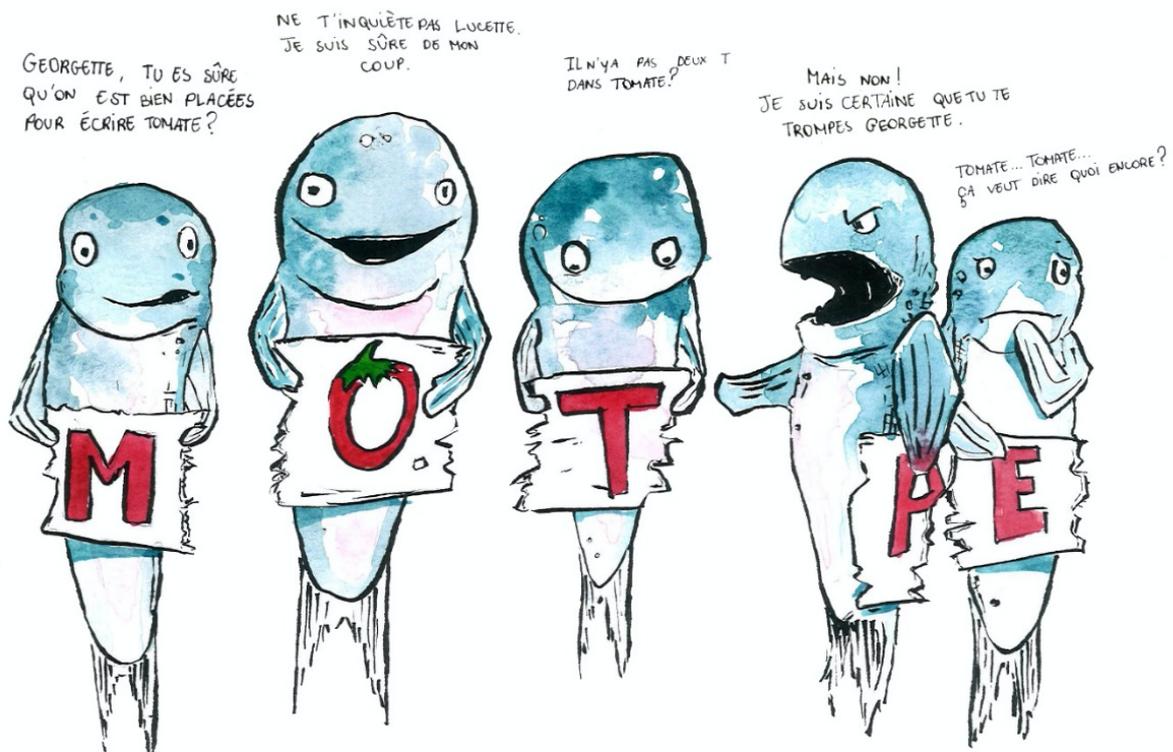
Thématique 2 : Ordre et désordre

Odette : Tu fais tout à l'envers.

Paulette : C'est exprès. Parce que vous dites n'importe quoi. Alors j'écoute bien. Et je fais exactement l'inverse.

Georgette : C'est stupide ! L'envers de n'importe quoi, c'est toujours n'importe quoi. C'est comme si je prenais une phrase qui ne veut rien dire et que je disais tous les mots à l'envers.

Ordre et désordre sont des concepts évidents pour développer les thèmes de la liberté et des normes avec les enfants. L'ordre permettrait ainsi le maintien d'une situation existante et le désordre, la création de nouvelles combinaisons, la naissance d'une nouvelle situation. Nous souhaitons parler de cette thématique aux enfants car ils sont la génération qui va être la plus en relation avec ce nouveau monde. **Un monde qui ressemble pour le moment à un grand désordre, un chaos et ce sont eux qui vont devoir le comprendre, accepter ce nouveau fonctionnement, s'y adapter, créer les nouvelles règles, gérer le nouvel ordre.**



Monsieur Phône : Maman disait « Arrête d'entasser des trucs dans tes poches. Elles vont trouer, Monsieur. Tu vas perdre tes affaires. Tu vas perdre ta tête un de ces jours. » Papa disait aussi « Réveille-toi Monsieur et range ta chambre. A ton âge. C'est important d'avoir de l'ordre dans la vie. Pour être bien considéré.

Les enfants ont souvent entendu des phrases telles que les conseils des parents de Monsieur Phône. Ranger, c'est bon, c'est nécessaire. Mais à quoi ? Est-ce que tout a besoin d'ordre ou est-ce seulement les adultes qui le disent parce que c'est plus facile ? Et si le désordre était plus joli, plus utile, plus naturel ? Pour les enfants, l'ordre leur empêche de vivre des expériences, de se découvrir, de vivre de nouvelles émotions. Et les adultes doivent également être attentifs à ne pas donner trop de place à l'ordre dans leur propre vie car il nous fige, nous empêche d'évoluer, de ressentir et de créer. Pour Catherine, il faut absolument que tout soit bien rangé. Alors elle élimine les émotions, la fête et l'imprévu car ça peut créer du désordre. Et elle met l'amour dans le placard.

Mais si l'univers concret de Catherine est ordonné, n'abrite-t-elle pas des graines de tempête dans sa tête ? L'ordre n'est-il pas une protection face à la tornade de l'amour ? Par contre Monsieur Phône n'a-t-il pas l'air plus serein face à la vie et ses aléas, n'a-t-il pas plus de ressources pour s'y adapter ?

Il faut porter en soi un chaos pour pouvoir mettre au monde une étoile dansante.

Nietzsche

Le désordre est souvent conçu comme une source de création. Des chercheurs du Minnesota ont établi qu'un bureau en ordre permet à la personne de faire ce qu'on attend d'elle tandis qu'un environnement désordonné favorise la création et l'innovation (Revue *Psychological Science* - 2013). Et on sait que de grandes découvertes ont été possibles grâce au désordre : Alexander Fleming a découvert la pénicilline suite à l'observation, au retour de ses vacances, de cultures de staphylocoques moisies sur les miettes de sandwich au fromage qu'il avait fait tomber.

Le désordre des êtres est dans l'ordre des choses.

Jacques Prévert

Mais le désordre, ce n'est pas uniquement la fantaisie et la liberté. C'est aussi la guerre, l'insécurité, la destruction. Pour Monsieur Phône, le désordre est à l'origine de l'explosion de sa maison. L'ordre apporte la paix, le respect, la sécurité. Depuis

toujours, l'ordre est considéré comme une victoire sur le désordre : le désordre est considéré comme premier, la réalité est considérée comme chaotique et nous essayons de la comprendre en y repérant des règles, de la maîtriser en y mettant de l'ordre. Mais si nous poussons cette volonté d'ordre trop loin, c'est la tyrannie et l'injustice. Un monde où régnerait un ordre parfait, ce serait la dictature. Le désordre, la désobéissance deviennent alors nécessaires pour lutter contre les injustices. C'est cette volonté de désordre que poursuivent nos sardines, qui, même marinées et périmées, deviennent un symbole de résistance dans un monde cruel.

Le désordre, c'est l'ordre moins le pouvoir.

Léo Ferré

Alors comment créer un équilibre ?

Certains philosophes conçoivent l'ordre et le désordre comme deux phases d'un même cycle : au cours de l'histoire, on voit se succéder paix et guerre, démocratie et dictature. Après toutes ces aventures, Monsieur Phône, devenu philosophe, voit aussi sa vie comme un cycle et se dit que « la vie passera comme ça. De grandes remises en ordre en petits désordres, de grandes catastrophes en petites réparations. » Et il se dit que, décidément, la vie c'est bien comme ça.

Atelier philo - Ordre et désordre

1. Comment décririez-vous le problème de M. Phône ?
2. Le désordre est-il toujours un défaut ?
3. L'ordre est-il toujours une qualité ?
4. As-tu déjà eu de bonnes raisons de mettre du désordre ?
5. Les émotions et les sentiments créent-ils plutôt de l'ordre ou du désordre ?
6. T'est-il déjà arrivé de mettre un peu de désordre pour mieux comprendre le monde qui t'entoure ?
7. Ordre et désordre dans un monde juste ou dans un monde injuste, qu'est-ce que ça change ?

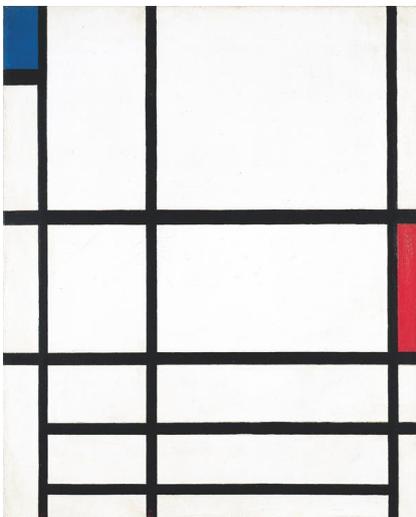
Activité n°2 - Ordre et chaos - Arts plastiques

Une activité conçue par Micro-folie (Service de Médiation de la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek)

Regarde et analyse ces deux tableaux. L'un est de Mondrian, l'autre de Pollock.
Décris ce que tu vois. A quoi ça te fait penser ? Que voulaient exprimer ces peintres ?



N° 5 - Jackson Pollock - 1948



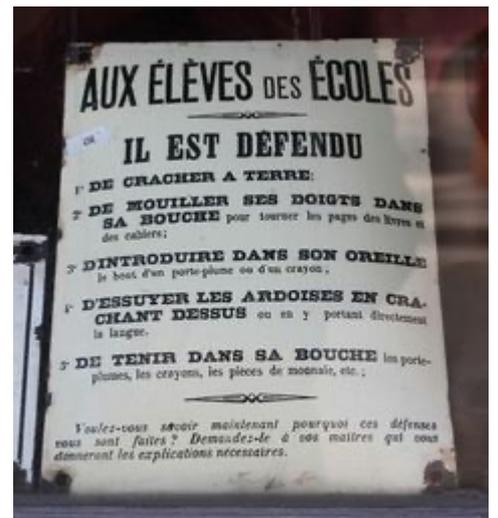
Composition en rouge, bleu et blanc II - Mondrian - 1937

Tu as devant toi 2 tiroirs avec les mêmes objets. Comment faire une composition à la façon de Mondrian et à la façon de Pollock ?

Activité n° 3 - Dérèglement poétique – Atelier d'écriture

Fais la liste de règles que tu trouves absurdes ou trop contraignantes. Trouve le contraire des mots qui les composent. Qu'est-ce que ça donne ? Es-tu d'accord avec Georgette : « L'envers de n'importe quoi, c'est toujours n'importe quoi ? »

Et si tu devais définir tes propres règles selon tes désirs, tes revendications, ça donnerait quoi ? Ecris-les sur de grandes affiches, illustre-les et affiche-les ensuite dans l'espace public.



Thématique 3 : L'imaginaire

L'imagination est plus importante que le savoir.

Einstein

D'un côté, Monsieur Phône, un être marginal mais à l'esprit ouvert, veut faire ce qu'il lui plaît et compense sa solitude par des amitiés imaginaires. De l'autre côté, cinq sardines rebelles, qui n'acceptent de se soumettre ni aux normes ni à la fatalité, s'imaginent en possession d'objets libérateurs et rêvent la mer. Monsieur Phône et les sardines utilisent leur imagination pour se libérer. Pour eux, « tout est possible ».



©Gilles Destexhe

Les conteurs :

*Vous êtes prêts ? On part à la pêche !
Au thon ? Aux moules ? A l'anguille ? Au
crabe ?*

Non ! A la pêche aux histoires !

Nous sommes des pêcheurs d'histoires.

Ne croyez pas que c'est facile.

Les histoires sont sauvages.

Mais nous connaissons tous leurs trucs.

Nous sommes de vrais spécialistes.

Les trois conteurs ont pour mission de veiller à l'équilibre de l'ensemble tout en suivant le même credo que les personnages : « tout est possible ». Ils nous racontent une histoire absurde mais ils ramènent tout à des faits objectifs, ils permettent de tout faire accepter car ils ont tout vérifié : la date et l'heure exactes, la localisation géographique, la succession logique des événements. On peut tout raconter et raconter des histoires est une mission passionnante, vitale qui mérite de prendre la plus grande liberté avec les codes.

La liberté et l'imagination font décidément bon ménage. L'imagination, c'est la « folle du logis ». Elle permet l'évasion, l'enchantement du réel. Et plus une situation est contraignante, frustrante, comme les sardines dans leur boîte, plus l'imagination est sollicitée. Mais pas d'imagination sans liberté : pour imaginer, il faut avoir eu le temps d'engranger des images et la liberté de jouer avec elles. La liberté nourrit donc l'imagination.

L'imagination n'est pas liée uniquement à la création artistique. Monsieur Phône et les sardines s'en servent dans leur quotidien. Elle fait en effet partie de notre vie. Elle intervient dans tout rapprochement imprévu. Le « Et si... » est la source de toutes les inventions, et se lancer dans les « et si... », c'est oser faire ou dire ce qu'on imagine. C'est oser un style personnel. Ça tombe bien car comme le disait un jeune spectateur au Centre culturel d'Aiseau-Présles : « Pour M. Phône, le désordre, c'est un style ».

Mais l'imaginaire peut effrayer. Quand il règne en maître dans l'esprit comme chez Monsieur Phône, au début de l'histoire, il fait peur. Cet imaginaire n'est pas assez domestiqué et Monsieur Phône pourrait être considéré comme fou. L'imaginaire peut devenir un piège : illusion, perte du réel, mensonge..., il peut nous permettre de nous enfuir d'un réel trop terne et nous empêcher de nous mettre en action pour améliorer notre vie.

Heureusement, Monsieur Phône et les sardines ont choisi de ne pas se bercer d'illusions, ils ont rêvé leur vie, se sont ouverts à l'exploration et l'aventure et ils ont déplacé ce qu'ils avaient imaginé vers une situation plus accessible.

Atelier philo – L'imaginaire

1. Pourquoi M. Phône entend les sardines ?
2. Comment la sardine peut avoir un couteau ?
3. Peut-on parfois être victime de son imagination ?
4. Quand est-ce que les idées viennent ?
5. Est-ce qu'il y a des obstacles à l'imagination ? Est-ce qu'il y a des choses qui nous aident à imaginer ?
6. Existe-t-il des gens qui n'ont pas du tout d'imagination ? Est-ce un problème ?

Deux activités autour des objets : Monsieur Phône, l'imaginaire et le rapport aux objets

Le rapport aux objets qu'a Monsieur Phône est important : c'est le regard différent que Monsieur Phône porte sur les choses qui crée des incidents et qui fait avancer l'histoire. Ce regard est poétique : Monsieur Phône ramasse les objets car ils ont une histoire. Et selon lui, on ne peut pas jeter quelque chose qui a une histoire. Il donne une place, une identité aux objets qu'il ramasse. Comme il aimerait qu'on le fasse pour lui.

Activité n°4 – Autoportrait d'objet – Atelier d'écriture

Sur le principe du poème-portrait inventé par l'Oulipien Jacques Jouet

Observe un objet du quotidien pendant 5 minutes : un verre de la cantine, un trombone, une éponge du tableau, une orange, une bouteille de soda vide, un stylo bille, un morceau de sucre.... Prends des notes à partir de tes observations.

Écris un poème en vers libres en faisant parler l'objet. Sers-toi des démarreurs suivants :

Je vois...

Je sais...

Je remarque...

Je souligne...

J'ignore...

Je pense...

Je suis sûr(e)...

Je me demande...

Je parie...

Je refuse...

Je vois... (le dernier vers est le même que le premier)

Atelier n°5 - Donner vie aux objets - Installation

Une activité conçue par Micro-folie (Service de Médiation de la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek)

A partir de *One minute sculpture* de Erwin Wurm.

Avec les objets de Monsieur Phône et les sardines (tasse, chaise, boîte à sardines, lanterne, porte-manteau, bottes, ...), par groupe de deux, trouvez des positions avec 1 objet et montrez-les aux autres. Tenez la pose 1 minute.



Thématique 4 : Les relations

Catherine : Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? C'est trop tard maintenant. Les parents auraient dû te trouver une place spéciale quelque part. (...) Tu n'es à ta place nulle part. On ne sait jamais où te mettre.

(...)

La mère de M. Phône : Le téléphone a raison. On a bien essayé de t'apprendre à ranger mais tu n'y arriveras jamais. Par contre, c'est tellement bien ce que tu fais avec les choses. Tu les ramasses, tu devines leur secret, tu les rends belles.

Monsieur Phône est différent. Est-ce pour cela qu'il vit seul dans la forêt ? Ou est-ce parce qu'il a choisi d'être différent qu'il préfère vivre seul dans la forêt ? Pour Catherine, c'est clair. Monsieur Phône n'est pas normal. Les parents auraient dû le placer. En créant le spectacle, nous avons choisi de ne pas définir la différence de Monsieur Phône. A-t-il un handicap ? Peut-être mais ce n'est pas important pour l'histoire. **Ce qui est important, c'est ce que crée sa différence autour de lui.**

Monsieur Phône est un personnage doucement rebelle et marginal qui n'est pas toujours facile à vivre et c'est Catherine et son univers bien ordonné qui en font les frais. Mais **cet inadapté de la société apporte aussi un nouveau regard sur le monde**, il transforme le regard de ses proches et c'est à ce contact que Catherine s'ouvrira et trouvera finalement l'amour.



©Gilles Destexhe

Au fond, qui est normal dans cette histoire ? Catherine, Bernard, les sardines ne sont-ils pas tous singuliers ? Est-ce que leur singularité leur permet de vivre normalement ? Le rapport à la norme n'est pas si évident, une norme peut être remise en question.

Qui décide que quelqu'un n'est pas normal ? Catherine ? Celle qui veut être parfaite, houspille son frère et oublie son amoureux dans le placard ? Certaines personnes s'arrogent le droit de juger, d'exclure parce qu'ils sont certains de faire tout comme il faut. Pour eux, être différent, ce n'est acceptable, ça fait désordre.

Monsieur Phône : Ma famille. Les objets que je ramasse. Je ne suis pas seul. Je ne suis pas perdu. J'ai mon bazar avec moi. On est bien tous ensemble. Seul, c'est triste. Peut-être parce que personne ne vous comprend.

Malgré ces jugements, certains n'ont pas envie d'être normaux. Ils ne veulent pas perdre leur personnalité, leur originalité. Être normal, c'est à la fois être dans la norme, et c'est rassurant mais c'est aussi être comme tout le monde, banal, ennuyeux. Monsieur Phône aime être ce qu'il veut être. Mais il voudrait être aussi accepté, compris. Alors il organise une fête, « un grand bazar ». « Faire la fête, ce n'est pas fermer les yeux, devenir sourd à l'injustice qui frappe la planète mais au contraire, découvrir ensemble les forces, l'énergie, les ressources qui nous aident à danser ensemble avec le caractère éphémère de la vie et repartir ressourcé dans l'aventure humaine(...) ». » (Alexandre Jollien, Revue *Quart-Monde* 2017/2).

Catherine : Et tu as l'audace de me dire... l'audace de me dire comment encore... Qu'est-ce que tu as dit ? « Tu es si... spéciale ». Tu me trouves spéciale ? Mais spéciale, c'est un peu... ce n'est pas très... ce n'est pas... si désagréable. (...) Bernard, j'ai l'impression que tu m'as comprise. Je suis spéciale. C'est une qualité, n'est-ce pas ?

Atelier philo – Les relations

1. Est-ce qu'on a plus envie d'être comme M. Phône, comme sa sœur Catherine ou un peu des deux ?
2. Est-ce facile de rester soi-même quand on vit avec les autres ?
3. Comment trouver sa place au-delà des critiques et des reproches ?
4. Est-ce que c'est facile de vivre ensemble ?
5. Si c'est difficile, est-ce pour autant désagréable ?
6. Monsieur Phône donne vie aux objets, Catherine transforme Bernard en porte-manteau, les sardines restent vivantes même dans leur boîte de conserve... Quand les autres nous transforment-ils et quand transformons-nous les autres ?

Activité n°6 – Quelle journée ! – atelier d'écriture collectif

Sur des bandelettes de papier, chacun écrit 3 événements, 3 petits incidents du quotidien (une bouteille de ketchup se casse sur le trottoir, mon voisin éternue, le chapeau d'un passant s'envole). Les bandelettes sont rassemblées.

Ensuite, individuellement, tu commences à raconter par écrit une journée normale. Après 4-5 lignes, tu pioches au hasard une bandelette avec un incident du quotidien. Tu continues ton histoire. Ces incidents vont créer dans ta journée des conséquences étranges. Raconte-les ! Tout est permis : l'éternuement de ton voisin pourrait par exemple te faire décoller ! Tu peux piocher jusqu'à trois bandelettes.



©Snapp.pics

4. La compagnie La Bête curieuse

La Compagnie La Bête curieuse est toute nouvelle. Etant donné le nom de la compagnie et le sujet de son premier spectacle, nous pouvons d'ores et déjà supposer que cette Bête curieuse aimera questionner les normes, fouiner dans les marges, s'emmêler les registres, se lancer à l'aventure et adopter des points de vue inversés ou renversants. Et même si cette drôle de bête est dotée à la vie à la mort d'un regard d'enfant, elle n'épargnera pas les adultes de ces interventions bousculantes.

Autour de ce premier projet à l'univers légèrement absurde, *Monsieur Phône et les sardines*, se sont réunis des artistes qui n'avaient jamais travaillé en équipe ensemble mais qui avaient un point commun : l'envie de raconter cette histoire déjantée par tous les moyens sans se mettre de limites.

Equipe de création :

TEXTE : Céline Lefèbvre (Lansman Editeur)

MISE EN SCÈNE : Véronique Dumont, Sarah Lefèvre

SCÉNOGRAPHIE : Sandrine Clark

CREATION LUMIÈRES : Jacques Verhaegen

JEU : Véronique Dumont, Anne Romain, Martin Thomas

VOIX : Claudine Aerts, Philippe Dumoulin, Céline Lefèbvre, Georges Siatidis, François Sikivie

RÉGIE : Raphaël Simmons

Une production de la Compagnie la Bête curieuse

En coproduction avec le PBA - Palais des Beaux-Arts de Charleroi, le Théâtre de la Guimbarde, Pierre de Lune, la Ville de Charleroi

Avec le soutien du Centre culturel d'Aiseau-Presles, d'Ekla, de la Montagne Magique, de la Roseraie, du Centre culturel Jacques Franck, du Collectif H2OZ

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre.

DIFFUSION Pierre Ronti - Mes idées fixes

+32 (0) 477547343

pierre@ideesfixes.be www.mesideesfixes.be

5. la rédaction du dossier pédagogique

Le dossier pédagogique a été réalisé par Céline Lefèbre.

Le mode d'emploi et les ateliers philo ont été conçus en collaboration avec Gilles Abel.

Les illustrations sont de Martin Thomas.

Les activités 2 et 4 ont été conçues par Micro-Folie (Service de Médiation de la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek).

6. Pour aller plus loin... Références bibliographiques

A propos des thématiques :

- « C'est quoi la liberté », *Philéas et Autobule*, n°80
- « Faut-il être normal ? », *Philéas et Autobule*, n°56
- « Les surprises de l'imagination », *Muze*, n° 64, juillet - août - septembre 2011
- « Ordre ou désordre », *Philéas et Autobule*, n°75
- « Préférons-nous l'ordre ou le désordre », *Philosophie magazine*, n° 166, février 2023
- Alexandre Jollien, « Le chaos et l'étoile qui danse », *Revue Quart Monde*, 2017/2

Littérature jeunesse :

- Beatrice Alemagna, Gilles Bachelet... (coll.), *Quand je dessine, je peux dépasser*, Actes Sud
- Aaron Becker, *Imagine*, Gauthier Languereau
- Anouck Boisrobert, Paul Eluard, Louis Rigaud, *Liberté*, Flammarion
- Kitty Crowther, *Le grand désordre*, Seuil
- Michaël Escoffier, Stéphane Sénégas, *La déclaration*, Kaléidoscope
- Bob Graham, *Le goût de la vanille*, Didier jeunesse